



Didier Ignace Ratsiraka : le vautour attend toujours

Décidément le poids des années n'arrangent pas la mémoire de l'Amiral Didier Ignace Ratsiraka (74 ans seulement) qui semble jouer le jeu de son tombeur, en 2002, grâce à son « *Premier tour dia vita* ».

Ce slogan a balayé les accords de Dakar I et II dûment signé par Marc Ravalomanana qui s'est autoproclamé sans tenir compte de l'apposition de sa signature sur ces accords de la capitale du Sénégal. Bâti sur un forcing mensonger, le règne du Tim-Tiko n'aura duré que 7 ans. Et Ravalomanana veut rempiler comme si de rien n'était...



Addis-Abeba : Le Professeur Zafy Albert (83 ans), président empêché; Didier Ratsiraka saluant le couple Mialy et Andry Rajoelina. Là-bas, c'est avec humour qu'il avait dit : " *pourquoi pas Mialy Rajoelina, présidente de la transition ?* "

Lors d'une interview sur Rfi, ce dimanche 2 mai 2010, en tout cas, « *Deba* » a prouvé qu'il était le champion en matière de participation d'accords africains jamais respectés : Dakar I et II, Maputo I, II, Addis-Abeba, Maputo III et Pretoria. Si ces accords n'ont jamais été respectés, donc, il est certain qu'un Pretoria II ne sera qu'une pure perte de temps. Et comme l'a si bien dit Didier Ratsiraka sur Rfi :

« On ne peut pas jouer avec le sort du pays, le sort de 20 ou 21 millions de Malgaches » . Que ce champion de la nationalisation/privatisation des sociétés sache qu'actuellement la majorité de ces Malgaches aspirent à un vrai changement, à travers des élections basées sur la refonte d'une Constitution maintes fois toiletée par lui-même et son tombeur pour consolider leur pouvoir. Le Professeur Zafy, lui, a tout de même inclus une motion de censure présidentielle réellement appliquée lorsqu'il était chef d'Etat. Mais il en a lui-même fait les frais. Qu'a fait ce beau parleur de Didier Ratsiraka, une fois de retour aux affaires ? Il a organisé un référendum constitutionnel pour enlever cette motion de censure.



Lequel des deux est le plus dupe ? En tout cas, sous leur présidence, des Malgaches ont été tués. Le 10 août 1991 et le 7 février 2009. Entre assassins il faut se serrer les coudes alors ?

« Je ne sais pas s'il (Ndlr : Andry Rajoelina) va faire volte-face une fois de plus. Le problème est : est-ce que c'est un chef ? Is he the right man at the right place ? Pour parler français. Est-ce que c'est l'homme qu'il faut à la place qu'il faut ? Et est-ce que vraiment il a l'étoffe d'un homme d'Etat ? On ne peut pas changer d'avis du jour au lendemain comme ça, dans la même nuit ! Dans la même nuit ! ».

Heu, Marc

Ravalomanana lui, n'a jamais changé d'avis, en effet, en 2002. En regard des accords de Dakar I et II, il est allé de l'avant pour annoncer ses propres résultats et s'investir président de la république. Il a donc l'étoffe d'un homme d'Etat ? A la question : quelle est l'issue ? La réponse de l'Amiral est très naïve pour un ancien président, champion de la durée aux commandes du navire Madagascar :

«
Pour nous, une parole est sacrée. Une signature est sacrée.
Moi je ne reviens pas sur la signature. Pour moi c'est Maputo I, Maputo II et l'acte additionnel d'Addis-Abeba. Il faut mettre en place cela. Il ne reste plus que trois ou quatre postes à pourvoir. Et, il y avait un litige entre Monsieur Ravalomanana et lui (Didier Ratsiraka a-t-il lu le protocole proposé par Ravalomanana et sa "mouvance"?), et le Professeur Zafy et lui sur deux ou trois postes ministériels. C'est tout ce qui restait. Mais enfin, si on est un homme d'Etat, si on est un patriote digne de ce nom et bien Madagascar vaut bien une messe. Voilà. Il faut régler le problème définitivement et régler les problèmes en suspens, ça peut se faire en une journée ».

Comme pour Dakar I et Dakar II.



Joachim Chissano a complètement "oublié" qu'il salue chaudement celui qui n'a jamais respecté sa parole ni la signature qu'il a apposé sur les documents des accords de Dakar I et II en 2002. A l'époque, Chissano, président en exercice du Mozambique, héritier de l'assassinat de Samora Machel, figurait parmi les médiateurs. Est-ce cela la politique de haute volée ? Est-ce cela être un homme d'Etat ? Respectez au moins les morts de 2002 et 2009, Messieurs les donneurs de leçon !

A travers ces déclarations, Didier Ratsiraka est surtout obnubilé par cette histoire de postes ministériels. Le reste n'est que de la phraséologie dont il a encore eu l'occasion de faire montre. Mais que sait-il vraiment des réalités au pays, lui qui est à 10.000 km et qui prend ses sources sur Internet et à travers les rapports de faux-jetons qui ne lui disent que ce qu'il voudrait bien entendre ? Et personnellement, je ne pense pas une seconde que Didier Ratsiraka a vraiment pardonné à Marc Ravalomanana. Pour le moment, il agit comme le vautour qui attend toujours. La suite ? Il faudra attendre la composition du nouveau gouvernement promis par Andry Rajoelina. Nous verrons qui sera le plus surpris... Il n'est pas question, ici, de défendre Andry Rajoelina pour ses beaux yeux. Il est question de voir les vrais intérêts des citoyens malgaches qui, depuis 1972, c'est-à-dire depuis trois générations, ne sont tombés que sur des menteurs et des parjures. Homme d'Etat ou pas, Andry Rajoelina, pour le moment, incarne le changement. Rien qu'avec sa jeunesse. Et cela fait beaucoup de jaloux au sein même du club des vieux dictateurs du continent africain. Voilà la triste vérité. Les Africains se battent entre eux, les "vah aza" attendent qui sortira vainqueur. La règle immuable de Gallieni, qui est de diviser pour mieux régner sur les richesses incommensurables de ces républiques de ploucs et de ploutocrates, est toujours valable deux siècles après. En tout cas, une chose est certaine : après ces déclarations, qui dira encore que Didier Ratsiraka est derrière Andry Rajoelina ?

Jeannot RAMAMBAZAFY – 2 mai 2010

=====

Madagascar Mediation Initiative Pretoria : Communiqué officiel des médiateurs

1. Dans le cadre des efforts pour trouver une solution durable, consensuelle et inclusive pour une sortie de crise à Madagascar, le médiateur de la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC), M. Joaquim Chissano avec l'appui et la facilitation du Président de l'Afrique du Sud, Jacob Zuma, ont convoqué une réunion des Chefs de file des quatre mouvances de Madagascar à Prétoria, en Afrique du Sud, du 28 au 30 avril 2010. Le Président de la Commission de l'Union Africaine (UA), M. Jean Ping et le Secrétaire Exécutif de la SADC, M. Tomaz Salomao, ont participé à la réunion. Un représentant de l'ONU a aussi participé.

2. Les Chefs de file, Andry Rajoelina, Marc Ravalomanana, Albert Zafy et Didier Ratsiraka ont assisté à cette réunion.

3. Avec l'appui et la facilitation du Président Zuma, le Médiateur a consulté les Chefs de file des quatre mouvances afin de parvenir à un terrain d'entente pour une solution durable de sortie de crise.

4. Au cours des consultations, les mouvances ont convenu de la nécessité du retour du pays à l'ordre constitutionnel à travers un processus électoral inclusif, crédible, libre et équitable. A cet effet, les leaders des mouvances ont reconnu la nécessité d'établir, avec effet immédiat, un gouvernement de transition inclusif et consensuel.

5. Durant les consultations, le Médiateur a sollicité l'avis des leaders de Mouvances sur plusieurs questions afin de briser l'impasse et parvenir à un consensus visant le rétablissement rapide de la donne démocratique. En plus, les leaders ont reconnu l'importance d'établir une commission électorale nationale indépendante (CENI) qui sera chargé d'organiser et de veiller au bon déroulement des élections, et d'assurer que celles-ci soient inclusives, crédibles, libres et équitables.

6. Les leaders des quatre mouvances ont reconnu qu'afin de sceller les divisions du passé et tendre vers la paix, la stabilité et la prospérité tant recherchées par le peuple malgache, il est nécessaire de mettre en place un processus de Réconciliation Nationale.

7. Au cours de consultations, les leaders des mouvances se sont fortement exprimés en faveur des Accords de Maputo et l'Acte Additionnel d'Addis-Abeba négociés et signés par toutes les parties, qui constituent malgré les défis rencontrés dans leur mise un œuvre, un acquis décisif dans le processus de sortie de crise et une base essentielle pour la conduite d'une transition inclusive, consensuelle, dans le meilleur délai possible.

8. Les consultations ont été fructueuses et un bon nombre des propositions utiles ont été présentées par les Chefs de file des mouvances. Cependant, le temps n'a pas permis des discussions exhaustives sur toutes les questions en suspens.

9. A cet effet et à l'issue de ces consultations, les leaders des quatre mouvances se sont engagés à se rencontrer dans quinze (15) jours en Afrique du Sud pour résoudre toutes les questions en suspens. Pour ce faire, ils poursuivront le dialogue et les consultations avec toutes les parties prenantes. Le Médiateur reste disponible pour les assister dans ce dialogue constructif.

10. Le Médiateur et l'hôte, le Président Zuma, ont demandé aux leaders des mouvances de travailler avec diligence pour le rétablissement de l'ordre constitutionnel dans le cadre des Accords de Maputo et de l'Acte Additionnel d'Addis-Abeba.

11. Les Chefs de file des mouvances ont exprimé leur profonde gratitude à leur hôte, le Président Jacob Zuma, pour avoir accueilli la réunion et pour l'hospitalité accordée à toutes les délégations.

12. Les Chefs de file des mouvances ont aussi rendu hommage au Médiateur de la SADC pour sa persévérance dans les efforts visant à trouver une solution durable à la crise malgache.

Pretoria, Afrique du Sud - 30 avril 2010